Institut royal des Sciences naturelles de Belgique

BULLETIN

Tome XXIX, n° 20.
Bruxelles, mars 1953.

Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen

MEDEDELINGEN

Deel XXIX, nr 20.
Brussel, Maart 1953.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES STAPHYLINIDÆ.

XVIII. — Les *Stilicus* africains à édéage pubescent,

par Gaston Fagel (Bruxelles).

Certaines espèces de *Stilicus* africains se rapprochent assez par un caractère très particulier : le sommet de la face interne de la lame dorsale de l'édéage porte une ou deux rangées de 3-4 petites soies dirigées obliquement vers l'intérieur.

Parmi elles il y a deux groupes qui indiquent chacun un palier évolutif différent. Le premier comprend des espèces à ponctuation forte et profonde sur tout l'avant-corps, la ligne médiane du pronotum en sillon étroit, le labre à angles antérieurs dentiformes ou lobiformes et les dents médianes petites (*rugosus* n. sp., *rugosissimus* n. sp., *criberrimus* n. sp., *rugipennis* n. sp., *ituriensis* n. sp., *usambaricus* n. sp., *Jeanneli* n. sp., et *rugiventris* n. sp.). Il est curieux de remarquer qu'aucune espèce de ce groupe n'était décrite.

Dans le second groupe figurent des espèces à élytres sublisses, de même que parfois le pronotum, angles antérieurs du labre non ou à peine indiqués, dents médianes généralement grandes et ligne médiane du pronotum jamais nettement sillonnée (*lævipennis* Bernhauer, *sublævipennis* n. sp., *nitidipennis* n. sp., *formosus* n. sp., *clarissimus* Bernhauer et probablement *piceorufus* Bernhauer, *uluguruensis* Bernhauer et *uniformis* Bernhauer).

Bien que d'aspect assez différent, les composantes des deux groupes sont indéniablement réunies par la conformation de l'édéage, forme et pubescence, qui les isolent parmi toutes les espèces africaines. Chose curieuse, alors que dans tous les autres groupes du genre l'édéage est bien différencié d'espèce à espèce, ici il ne présente que de faibles modifications dans le sommet de la lame dorsale et une espèce « lisse » peut très bien avoir un édéage identique à celui d'une espèce très sculptée.

A l'examen plus approfondi on s'aperçoit que la conformation de la tête, des mandibules et du labre, ainsi que la stature générale, indiquent qu'il s'agit de formes provenant d'une souche commune. Il est cependant curieux de constater combien différent est l'aspect du premier groupe qui comprend des espèces parmi les plus ponctuées du genre, tandis que le second est composé d'espèces très lisses, situées à l'autre bout de « l'échelle de sculpture ».

La quasi totalité des espèces du complexe habite l'Afrique orientale, de l'Abyssinie à la Rhodésie. Seul *S. criberrimus* n. sp. provient du Gabon et de l'Ouest du Congo Belge. Or cette espèce est la seule à avoir les dents 2 et 3 de la mandibule droite, de même longueur, et, partant est donc assez nettement différenciée du restant du complexe.

TABLE.

1. Elytres à ponctuation forte et dense ... ... 2.
—. Elytres à ponctuation fine ou presque imperceptible, généralement très éparse... ... ... 9.

2. Yeux au plus aussi longs que les tempes ... ... 3.
—. Yeux nettement plus longs que les tempes ... ... 7.

3. Yeux nettement plus courts que les tempes... *Jeanneli* n. sp.
—. Yeux aussi longs que les tempes ou très peu plus courts. 4.

4. Largeur des élytres aux épaules à peine supérieure à la largeur maximum du pronotum... ... ... *rugipennis* n. sp.
—. Largeur des élytres aux épaules nettement supérieure à la largeur maximum du pronotum ... ... 5.

5. 10me article des antennes légèrement mais nettement transverse ... ... 6.
—. 10me article des antennes tout au plus aussi large que long. Côté du pronotum arqué en avant de l'angle latéral... ... ... *rugosus* n. sp.

6. Pronotum pas plus long que large ... *usambaricus* n. sp.
—. Pronotum nettement plus long que large ... ... *rugosissimus* n. sp.

7. Yeux environ 1 1/3 fois aussi longs que les tempes ... ... *rugiventris* n. sp.
—. Yeux plus de 1 1/2 fois aussi longs que les tempes ... ... 8.

8. Dents médianes du labre dirigées vers l'avant, l'échancrure en V ... ... *criberrimus* n. sp.
—. Dents médianes du labre paraissant convergentes, l'échancrure en U ... ... *ituriensis* n. sp.

9. Pronotum à ponctuation fine et éparse ... ... 10.
—. Pronotum à ponctuation ombiliquée forte et dense, bande médiane lisse ... ... 11.

10. Pénultième article des antennes assez fortement transverse ... ... *piceorufus* Bernhauer.
—. Pénultième article des antennes non ou à peine transverse ... ... *clarissimus* Bernhauer.

11. Ponctuation élytrale fine mais bien nette, assez dense ... ... *uniformis* Bernhauer, *uluguruensis* Bernhauer.
—. Ponctuation élytrale extrêmement fine, presque imperceptible, éparse ... ... 12.

12. Elytres d'un beau brun orange vif, beaucoup plus larges aux épaules que le pronotum, yeux un peu plus longs que les tempes ... ... *formosus* n. sp.
—. Elytres noir bronzé ou brunâtre, jamais de teinte vive, jamais beaucoup plus large aux épaules que le pronotum, yeux toujours plus courts que les tempes ... ... 13.

13. Tête, pronotum et élytres noirs, ces derniers à faibles reflets bronzés, élytres à peine plus larges aux épaules que le pronotum ... ... *lævipennis* Bernhauer.
—. Tête, pronotum et élytres brun rouge plus ou moins sombre, sans reflets bronzés, élytres nettement plus larges aux épaules que le pronotum ... ... 14.

14. Intervalles de la ponctuation du pronotum formant des reliefs longitudinaux ... ... *sublævipennis* n. sp.
—. Intervalles de la ponctuation du pronotum ne formant pas de reliefs longitudinaux ... ... *nitidipennis* n. sp.

Remarque. — Les *S. piceorufus* Bernhauer, *uniformis* Bernhauer et *uluguruensis* Bernhauer nous étant inconnus en nature, ne sont intercalés dans la table que sous réserve. Il n'est pas exclu que, ou moins les deux derniers, ils n'appartiennent pas au groupe de *lævipennis*, la description ne permettant que des suppositions.

Stilicus rugosissimus n. sp. (Bernhauer in litt.).
(Fig. 1, 4, 8, 10).

Tête et pronotum noir de poix, élytres légèrement brunâtres, surtout vers l'apex, abdomen brun de poix, à peine éclairci au sommet; antennes , palpes et pièces buccales roux vif, pattes jaunes, sommet des fémurs et base des tibias nettement enfumés.

Tête suborbiculaire (1,04), yeux aussi longs que les tempes, celles-ci formant un arc de cercle presque complet, seulement interrompu par une encolure assez nette, pas de base discernable; submate, ponctuation ombiliquée assez forte, très dense, atteignant le bord antérieur et ne laissant lisse que le sommet des calus antennaires, aucune indication de ligne ou plage médiane; pubescence pâle, courte, subcouchée, dirigée vers l'avant.

Labre grand, large et transverse, le bord antérieur oblique de part et d'autre des dents médianes, puis se redressant à angle obtus pour former les angles latéraux, lesquels sont, de ce fait, situés bien en arrière du niveau de la base des dents médianes, bords latéraux en arc de cercle bien marqué, dents médianes étroites, assez petites, séparées par une encoche à fond arrondi.

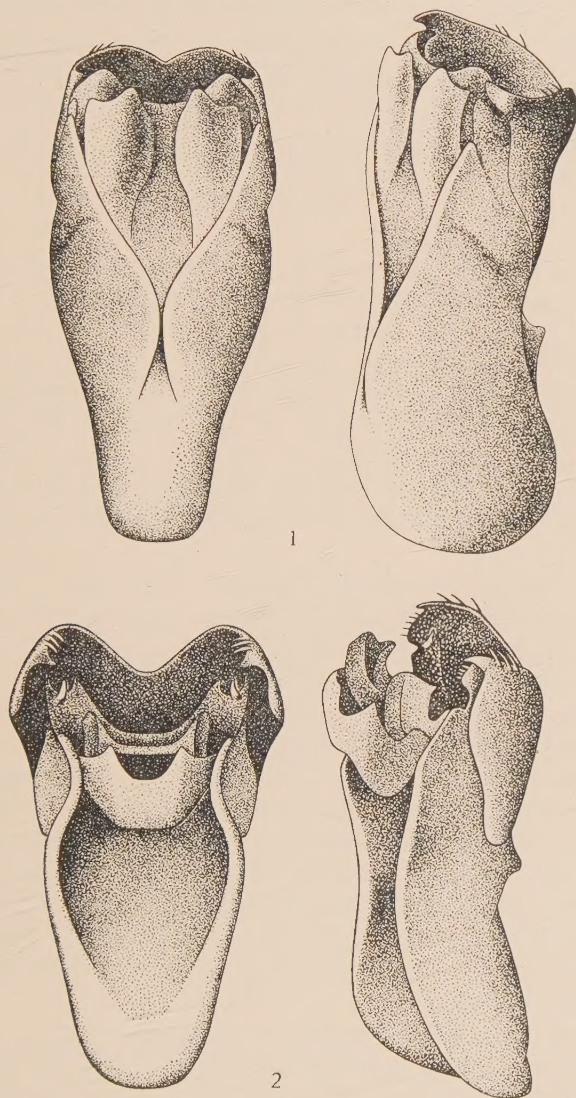
Mandibules fortes, la droite à basilaire aiguë, mais à base large, 2me dent atteignant environ les 3/4 de la longueur de la 1re, 3me dent un peu plus grande que la précédente, 4me plus longue que la basilaire; mandibule gauche à basilaire identique à celle de droite, 2me dent également, 3me aussi longue que la 1re mais à base moins large.

Antennes assez courtes, atteignant le tiers antérieur du pronotum, légèrement épaissies vers le sommet:

1: pas très grand ni très large, moins long que 2 + 3;

2: plus long que la moitié de 1, bien moins large;

3: allongé, légèrement plus long que le précédent, plus mince;



Vues ventrale et latérale de l'édéage de (× 100 environ):

Fig. 1. — *Stilicus rugosissimus* n. sp.
Fig. 2. — *S. criberrimus* n. sp.

4 : allongé, de la moitié de la longueur de 3, de même largeur ;

5 : oblong, plus court que le précédent, de même largeur ;

6 : subglobuleux, plus court que 5, de même largeur ;

7-10 : légèrement transverses, de la longueur de 6, nettement plus larges, surtout 8-10 ;

11 : allongé, à sommet conique, légèrement plus court que 9 + 10.

Pronotum nettement plus long que large (1,14 - 1,16), mais paraissant épais par suite du rapport largeur base / largeur maximum (1,60 - 1,61), angles latéraux situés fort en arrière, bords latéraux, en arrière de ceux-ci, d'abord subparallèles, puis convergents en courbe bien nette, léger étranglement antébasilaire, base bien rebordée ; submat, ponctuation ombiliquée un peu plus forte qu'à la tête, ligne médiane assez profondément sillonnée sur le tiers postérieur, indiquée fragmentairement vers l'avant, série basilaire peu visible ; pubescence comme à la tête.

Elytres assez courts, transverses (1,06 - 1,09), bien plus larges aux épaules que la plus grande largeur du pronotum (1,16 - 1,19), assez notablement élargis vers le tiers postérieur, largeur aux épaules et au sommet subégale, bords latéraux assez arqués, épaules bien marquées, sillon juxtasutural bien indiqué jusqu'au sommet ; légèrement brillants, ponctuation nettement plus forte mais moins dense qu'au pronotum, plus superficielle vers le sommet ; pubescence courte et couchée.

Abdomen à ponctuation assez fine, dense et ruguleuse, impression basilaire des premiers tergites découverts, large et profonde, à ponctuation forte et dense, les deux premiers avec trois carinules longitudinales, analogues à ce qui existe chez les *Stenus s. str.*; bord postérieur du 6me tergite découvert quelque peu en ogive.

♂ : 5me sternite à bord postérieur à peine arqué, le 6me avec une assez profonde échancrure triangulaire médiane, à sommet largement arrondi.

Edéage : fig. 1.

Longueur : 4,5 -5,6 mm.

H o l o t y p e . — ♂ : Congo Belge : 18 m. S-W of Elisabethville, 1927 (Dr H. S. EVANS) in coll. British Museum (London). Cet exemplaire est étiqueté « *Stilicus rugosissimus* BERNH. » mais

pas de la main du grand spécialiste autrichien. Il porte également une étiquette ronde « Cotype ».

Paratypes. — 1 ♀ : Mashonaland : Salisbury, coll. A. Fauvel, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ; 2 ♂ ♀ : Congo Belge : Katanga, Kundelungu, 1.680 m, affl. Lualaba II (bassin lac Moëro), 21/25-X-1951 (N. Leleup), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Stilicus rugosus n. sp.

(Fig. 9, 11.)

Ressemble énormément à *S. rugosissimus* n. sp., mais en diffère cependant suffisamment pour pouvoir en être séparé facilement.

Tête quasi identique, yeux un peu plus petits (0,95) ; ponctuation légèrement plus forte, nettement moins serrée, surtout vers l'arrière.

Antennes plus longues, plus déliées, articles 1-5 subidentiques, 6 court et oblong, mais nettement plus long que large, 7 encore légèrement plus long que large, 8-10 non transverses, tout au plus aussi larges que longs, 11 nettement plus acuminé au sommet.

Pronotum légèrement plus allongé (1,12), de forme toute différente, rapport largeur base / largeur maximum 1,55, bord latéral, en avant des angles latéraux, nettement concave, tandis qu'il est subdroit chez *S. rugosissimus*, et en arrière rejoignant la base presque en ligne droite, pas d'étranglement antébasilaire ; ponctuation légèrement plus forte, les points bien isolés, sillon médian large et profond, brillant sur le tiers postérieur, indistinct vers l'avant.

Elytres à peine transverses (1,03), rapport largeur aux épaules / largeur pronotum à peu près identique (1,19), côtés un peu moins arqués, sillon juxtasutural marqué seulement sur les 4/5 de la longueur, très profond sur la région postscutellaire ; ponctuation un peu plus forte et moins serrée ; pubescence claire nettement plus longue.

Abdomen à ponctuation un peu moins dense, seul le premier tergite découvert porte trois carinules longitudinales ; pubescence grisâtre plus longue, nettement convergente, de part et d'autre du milieu, sur les trois premiers tergites découverts.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,7 mm.

Holotype. — Abyssinie (sans indication plus détaillée), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Se reconnaîtra aisément à la conformation des antennes, la forme du pronotum et la ponctuation de l'avant-corps.

Stilicus criberrimus n. sp.
(Fig. 2, 3.)

Tête et pronotum noir de poix, élytres plus rougeâtres, abdomen brun de poix, le bord postérieur des segments étroitement rougeâtre ainsi que le 6me en entier ; antennes brun roux à base un peu plus claire, palpes et pièces buccales roux vif, pattes jaune paille, extrême sommet des fémurs et tibias en entier brun foncé, tarses rougeâtres.

Tête fort convexe, nettement transverse (1,15), yeux bien plus longs que les tempes (1,57), celles-ci fuyantes en large courbe, base imperceptible, encolure étroite mais nette ; submate, ponctuation ombiliquée assez forte et très dense, ne laissant lisses que les calus antennaires, pas de trace de ligne médiane ou de plage imponctuée ; pubescence pâle, courte, couchée, quasi invisible.

Labre large et transverse, bord antérieur arqué de part et d'autre des dents médianes, puis se redressant brusquement pour former un angle net, mais très petit, bords latéraux en large courbe, dents médianes nettes, parallèles, séparées par un intervalle triangulaire.

Mandibules un peu plus grêles que chez les espèces précédentes, la droite à basilaire grande, aiguë, un peu recourbée au sommet, dents 2-3 de même grandeur, nettement plus petites que la 1re, 4me un peu plus longue que la basilaire mais nettement plus étroite ; mandibule gauche à basilaire semblable à celle de droite, 2me dent un peu plus forte que la correspondante de droite, 3me un peu moins grande que la 4me de droite.

Antennes courtes, dépassant à peine le bord antérieur du pronotum, épaissies vers le sommet :

1 : grand et large, aussi long que 2 + 3 ;

2 : court et trapu, moins long que la moitié de 1 ;

3 : allongé, à peine plus long que le précédent, bien plus mince ;
4-5 : subcarrés, à peine plus long que large, de la largeur de 3 ;
6 : globuleux, de la largeur de 5 ;
7 : globuleux, légèrement plus long et plus large que le précédent ;
8-10 : légèrement mais nettement transverses, de la longueur de 7, mais plus larges ;
11 : conique, un peu plus court que 9 + 10.

Pronotum épais, très légèrement plus large que long (1,04-1,06), base large, angles latéraux situés plus en avant, les côtés, en avant de ceux-ci, légèrement mais nettement en courbe concave, nettement arqués vers l'arrière, étranglement antébasilaire bien distinct, base bien rebordée ; submat, ponctuation ombiliquée de même force mais un peu moins serrée qu'à la tête, ligne médiane très nettement sillonnée sur toute sa longueur, série basilaire nette, au moins latéralement ; pubescence comme à la tête.

Elytres courts, transverses (1,07), à peine plus étroits au sommet qu'aux épaules, ici un peu plus larges que le pronotum (1,08), côtés nettement arqués, sillon juxtasutural net sur presque toute la longueur ; un peu plus brillants que tête ou pronotum, ponctuation formée de points simples, profonds, à peu près de même force qu'au pronotum mais plus écartés ; pubescence brunâtre, assez longue, couchée.

Abdomen à ponctuation fine, nette et dense, impression transversale basilaire des trois premiers tergites découverts profonde, avec une forte et dense ponctuation, pas de carinules longitudinales.

♂ : 5me sternite à bord postérieur très légèrement mais distinctement échancré triangulairement sur toute la largeur, 6me sternite à échancrure semblable mais bien plus profonde.

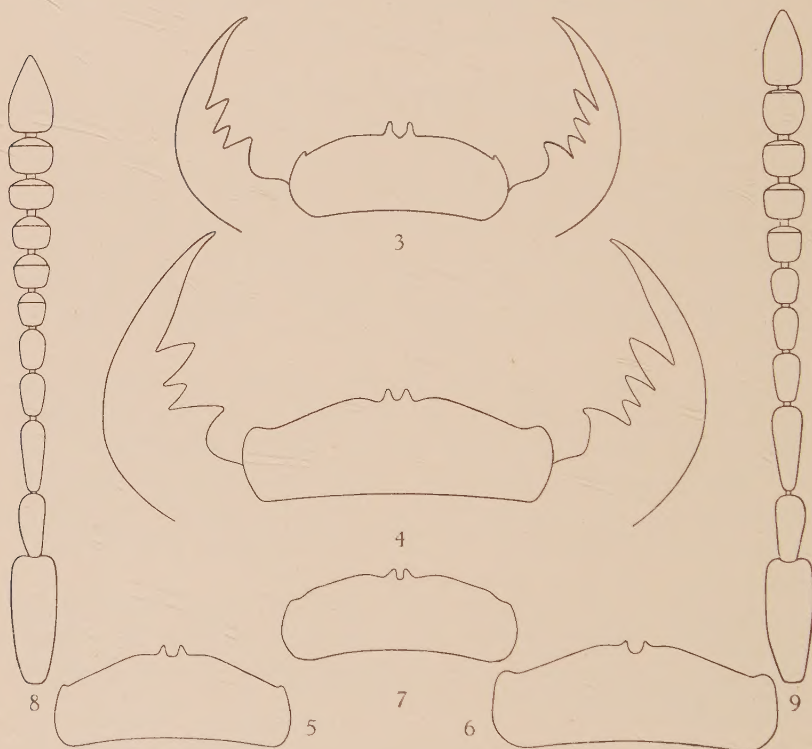
Edéage : fig. 2.

Longueur : 3,5 - 3,8 mm.

Holotype. — ♂ : Gabon : Loango, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratype. — ♂ : Congo Belge : Flandria, 1931 (R. P. HULSTAERT), in coll. Musée du Congo Belge (Tervueren).

Cette espèce se différencie aisément de *S. rugosus* n. sp. et de *S. rugosissimus* n. sp. par la taille moindre, la forme plus épaisse, la tête transverse, les yeux bien plus grands, l'abdomen sans carinules longitudinales aux premiers tergites découverts.



Labre et mandibules de (× 90 environ):

Fig. 3. — *Stilicus criberrimus* n. sp. ; fig. 4. — *S. rugosissimus* n. sp.

Labre de (× 90 environ):

Fig. 5. — *Stilicus rugiventris* n. sp. ; fig. 6. — *S. Jeanneli* n. sp. fig. 7. — *S. ituriensis* n. sp.

Antenne de (× 50 environ) :

Fig. 8. — *Stilicus rugosissimus* n. sp. ; fig. 9. — *S. rugosus* n. sp.

La forme du labre, à angles antérieurs faibles mais présents, et surtout la conformation du pronotum et de l'édéage la situent auprès de ces espèces. Cependant si les dents 2 et 3 de la mandibule droite, égales, la rapproche du groupe de *S. punctipennis* BERNHAUER, l'édéage pubescent l'en écarte certainement. D'autre part, le groupe de *S. lævipennis* BERNHAUER, beaucoup plus évolué, a également un édéage pubescent mais les dents 2 et 3 de la mandibule droite ne sont pas de même longueur et les angles antérieurs du labre ne sont pas saillants.

Chez *S. chalceipennis* BERNHAUER et *S. Bernhaueri* FAGEL les dents 2 à 4 de la mandibule droite sont de même longueur, le labre porte également de légers angles latéraux, mais l'édéage est différent, glabre, et il existe des caractères sexuels secondaires bien marqués. Il s'agit donc d'espèces nettement plus évoluées.

Stilicus Jeanneli n. sp.

(Fig. 6, 12.)

Espèce fort proche de *S. rugosus* n. sp., dont elle n'est, peut-être, qu'une vicariante.

Coloration analogue, pattes jaune paille, l'extrême sommet des fémurs enfumé, ainsi que le tiers basilaire des tibias, les antérieurs presque en entier.

Tête de forme analogue, yeux nettement plus petits (0,74-0,80) ; ponctuation un peu plus faible.

Labre fort ressemblant, mais sans encoche à l'extérieur des dents médianes, celles-ci très petites, dépassant à peine le niveau du bord antérieur, tandis que l'échancrure médiane profonde, a son sommet bien en deçà de ce niveau.

Antennes fort semblables à celles de *S. rugosissimus* n. sp., mais article 10 un peu moins transverse.

Pronotum légèrement plus court que chez *S. rugosus* n. sp. (1,03 - 1,08), mais paraissant beaucoup plus épais, base étroite, rapport largeur base / largeur maximum 1,80 - 1,90, côtés, vers l'arrière, formant presque une courbe continue jusqu'à la base ; ponctuation identique à celle de la tête, sillon médian peu distinct, sauf sur le tiers postérieur, nettement interrompu avant la base et le bord antérieur.

Elytres faiblement transverses (1,01 - 1,09), rapport largeur aux épaules / largeur pronotum à peu près identique (1,13-1,20),

côtés plus arqués, légère dépression postscutellaire, sillon juxta-sutural faible, net seulement sur la moitié antérieure.

Abdomen plus brillant, ponctuation un peu moins serrée, pubescence plus courte, impression basilaire des premiers tergites découverts, profonde, à ponctuation beaucoup plus nette, les trois premiers tergites à carinule longitudinale médiane bien nette ; 6me tergite se terminant en simple courbe.

♂ : 5me sternite à très large et très faible échancrure, 6me sternite à encoche triangulaire nette, mais assez large et peu profonde.

Edéage : Rappelant beaucoup celui de *S. criberrimus* n. sp., mais à encoche de la lame dorsale plus large, mais nettement moins profonde.

Longueur : 4,1 - 4,3 mm.

Holotype. — ♂ : Kenya : Mt. Elgon, versant Est, Suam fishing hut, 2.400 m (Mission de l'Omo : C. Arambourg, P. A. Chappuis et R. Jeannel, 1932-33), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes. — 1 ♂, 2 ♀♀ : Kenya : Mt. Elgon, versant Est, camp I de l'Elgon (Mission de l'Omo) in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Se séparera aisément de *S. rugosus* n. sp. par la coloration des pattes plus tranchée, la taille plus forte et surtout par les antennes plus épaissies vers le sommet et la forme du pronotum tout à fait différente.

Stilicus rugipennis n. sp.

(Fig. 15.)

Espèce proche de *S. rugosissimus* n. sp.

Entièrement noir de poix, à peine un peu plus rougeâtre à l'abdomen, particulièrement au bord postérieur des segments ; antennes, palpes et pièces buccales jaune roux ; pattes entièrement jaunes.

Tête à peine transverse (1,05), base bien marquée, encolure faible, angles postérieurs largement arrondis, yeux aussi longs que les tempes ; submate, ponctuation un peu plus forte, atteignant le bord antérieur, intervalles formant des strioles longitudinales très nettes, surtout sur la moitié arrière de la tête.

Labre de conformation analogue, mais à bord antérieur non galbé, partant obliquement, en ligne subdroite, de la base des dents médianes, tandis que chez *S. rugosissimus* il y a une encoche à la base des dents et le bord antérieur est arqué vers les angles latéraux, dents médianes très petites, peu saillantes, bords latéraux peu arqués.

Antennes assez courtes, fort semblables à celles de *S. rugosissimus* mais articles basilaires un peu plus noueux et articles terminaux subcarrés.

Pronotum de forme à peu près identique, nettement plus long que large (1,08 - 1,10), rapport largeur base / largeur maximum identique, pas d'étranglement antébasilaire, base nettement rebordée; submat, ponctuation identique à celle de la tête, ligne médiane plus large et mieux visible, profondément sillonnée, particulièrement sur la moitié postérieure, série basilaire presque imperceptible; pubescence analogue, les grandes soies marginales nettement plus longues, mais plus minces.

Elytres courts, subcarrés (1,01 - 1,05), aussi larges aux épaules qu'au sommet et aux épaules à peine plus larges que le pronotum (1,02 - 1,06), bords latéraux peu arqués, sillon juxtasutural faible, superficiel sur la moitié postérieure; brillants, ponctuation bien plus forte, mais nettement moins serrée, les points près de deux fois aussi grands qu'au pronotum, intervalles lisses; pubescence nettement plus longue, plus éparse, subdressée.

Abdomen à ponctuation nettement plus forte mais bien moins dense, impression basilaire des premiers tergites découverts large et profonde, à ponctuation forte et dense, pas de carinules longitudinales bien nettes.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,6 - 4,9 mm.

Holotype. — ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kalehe, contreforts S. O. Kahuzi, 2.200 m, VIII-1951 (N. Leleup), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes. — 4 ♀♀ : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce se séparera facilement de *S. rugosissimus* n. sp. par les élytres d'aspect plus court et plus trapu, à peine plus larges aux épaules que le pronotum, ainsi que par la ponctuation de l'avant-corps visiblement plus forte.

Stilicus rugiventris n. sp.
(Fig. 5, 14, 24.)

Egalement fort proche de *S. rugosissimus* n. sp.

Noir de poix, bord postérieur des segments 5 et 6 de l'abdomen rougeâtre; antennes et pièces buccales rousses; pattes jaune roux sauf les fémurs jaune paille à sommet étroitement rembruni, tibias sombres vers les genoux, s'éclaircissant peu à peu vers l'avant.

Tête suborbiculaire (1,05), fort convexe, yeux nettement plus longs que les tempes (1,29 - 1,35), celles-ci largement arrondies, mais base assez bien visible, encolure nette; subbrillante, ponctuation plus forte et moins serrée, les intervalles formant souvent des reliefs longitudinaux brillants, pas de plage lisse antérieure ni de trace de zone médiane imponctuée.

Labre quasi identique à celui de *S. rugipennis* n. sp.

Antennes courtes, semblables à celles de *S. rugosissimus* n. sp., mais articles basilaires nettement moins longs.

Pronotum un peu moins long (1,08 - 1,10), mais paraissant plus allongé parce que la base est, comparativement, nettement plus étroite, rapport largeur base / largeur maximum 184 - 188 au lieu de 153 - 158, les côtés formant, vers l'arrière, une courbe faible mais régulière, étranglement antébasilaire bien marqué, base nettement rebordée; subbrillant, ponctuation un peu plus serrée qu'à la tête, sillon médian bien net mais fort étroit, à peine plus large qu'un point.

Elytres de forme à peu près identique (1,10), nettement plus larges aux épaules que le pronotum (1,08 - 1,10), sillons juxtasuturaux indiqués nettement seulement à la base, où ils forment une dépression postscutellaire bien nette; subbrillants, ponctuation de force et densité à peu près égale à celle de la tête, mais plus profonde, pas ombiliquée vers le sommet.

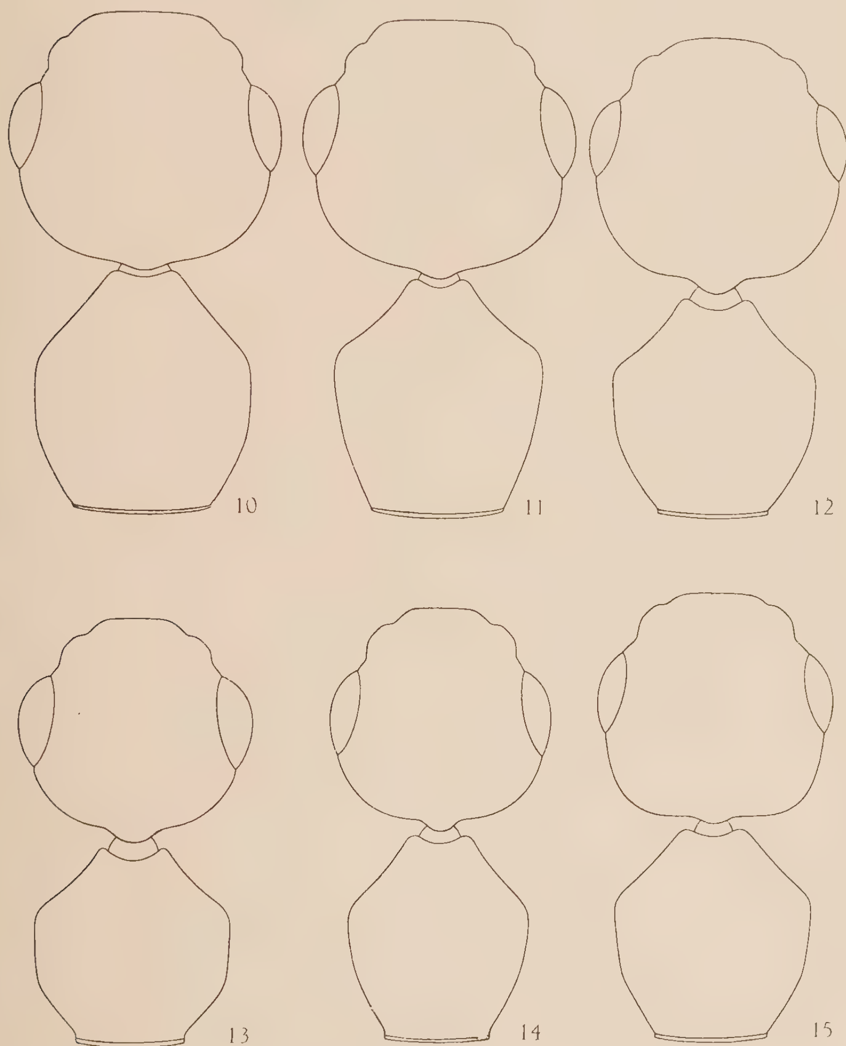
Abdomen submat, à ponctuation un peu plus forte, plus dense et nettement plus rugueuse, pas de carinules longitudinales à la base des premiers tergites découverts; bord postérieur du 6me tergite découvert subdroit, à peine arqué.

♂ : 5me sternite à bord postérieur rectiligne, 6me sternite à échancrure un peu moins forte que chez *S. rugosissimus* n. sp.

Edéage: fort ressemblant à celui de *S. rugosissimus*, mais échancrure de la lame dorsale plus profonde.

Longueur: 4,1 - 4,3 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Ituri : Irumu (Bunia), 1.200 m, 25-III-1952, en forêt, dans l'humus (N. Leleup), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).



Tête et pronotum de (× 50 environ) :

Fig. 10. — *Stilicus rugosissimus* n. sp. ; fig. 11. — *S. rugosus* n. sp. ; fig. 12. — *S. Jeanneli* n. sp. ; fig. 13 — *S. ituriensis* n. sp. ; fig. 14. — *S. rugiventris* n. sp. ; fig 15. — *S. rugipennis* n. sp.

Paratype. — ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce ressemble fort à *S. rugosissimus* n. sp., mais s'en sépare facilement, notamment par la taille plus faible et les yeux bien plus grands ; de *S. rugipennis* n. sp. elle se séparera également par la grandeur des yeux par rapport aux tempes, ainsi que par la ponctuation élytrale moins forte et l'abdomen submat, à ponctuation nettement rugueuse.

Stilicus ituriensis n. sp.

(Fig. 7, 13, 25.)

Très proche de *S. rugiventris* n. sp.

Coloration identique, les tibias à peine enfumés.

Tête en ovale transverse (1,10), yeux beaucoup plus grands que les tempes (1,60), celles-ci très fuyantes en large courbe, pas de trace de base, encolure nette ; subbrillante, ponctuation analogue, une large bande transversale antérieure, atteignant presque le niveau du bord postérieur des calus antennaires, à ponctuation plus superficielle et intervalles plans et larges, de ce fait brillante.

Labre rappelant beaucoup celui de *S. rugosissimus* n. sp., mais à échancrure à la base des dents médianes, moins marquée, celles-ci courtes, à bord externe nettement oblique, ce qui les fait paraître convergentes, intervalle médian étroit, en U, sinuosité juxtangulaire latérale plus faible.

Antennes rappelant beaucoup celles de *S. rugosissimus,* mais un peu moins épaissies vers le sommet.

Pronotum épais, à peine plus long que large (1,02), l'impression de lourdeur augmentée par la largeur de la base, rapport largeur base / largeur maximum 1,72, bords latéraux, vers l'arrière, en courbe nettement cassée, plus nettement encore que chez *S. rugipennis* n. sp., étranglement antébasilaire net ; subbrillant, ponctuation comme chez *S. rugiventris,* sillon médian bien net, de la largeur de deux points, assez profond.

Elytres de forme (1,10), modelé et sculpture identiques.

Abdomen légèrement brillant, à ponctuation nettement moins serrée et moins rugueuse, impression basilaire des premiers tergites découverts avec une carinule longitudinale médiane bien nette ; bord postérieur du 6me tergite en courbe subanguleuse.

♂ : 5me sternite à bord postérieur faiblement mais nettement échancré, 6me sternite à encoche plus large et nettement moins profonde que chez *S. rugiventris*.

Edéage : très proche de celui de *S. rugiventris*, plus étroit et à échancrure de la lame dorsale moins profonde.

Longueur : 4 mm.

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Ituri : Irumu (Bunia), 1.200 m, 25-III-1952, en forêt, dans l'humus (N. Leleup), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

La forme de la tête et, surtout, du pronotum, la grandeur des yeux et l'abdomen nettement moins mat permettront de séparer aisément cette espèce de *S. rugiventris* n. sp.

Stilicus usambaricus n. sp.

(Fig. 23, 26, 27.)

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente auprès de laquelle il se place certainement.

Noir de poix, élytres et abdomen franchement marron ; antennes, palpes et pièces buccales brun roux ; pattes jaunes, sommet des fémurs étroitement et base des tibias largement enfumés.

Tête un peu moins transverse (1,05 - 1,06), yeux beaucoup plus petits (1,00), tempes moins fuyantes, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, base bien indiquée, encolure quasi nulle ; submate, ponctuation un peu plus forte et plus serrée, les intervalles ne formant pas de reliefs longitudinaux, pas de plage lisse au bord antérieur, seuls les calus antennaires imponctués.

Labre grand, bord antérieur fort oblique, sinuosité préangulaire nette, angle latéral bien marqué, bords latéraux arqués ; une légère encoche à la base des dents médianes, celles-ci petites, séparées par une échancrure en V à sommet arrondi, le dernier situé en avant du niveau le plus antérieur du bord antérieur.

Mandibules identiques.

Antennes un peu plus courtes et plus épaisses, particulièrement les articles intermédiaires plus larges.

Pronotum encore plus épais, pas plus long que large (1,00), mais rapport largeur base / largeur maximum 1,62 - 1,65, angles latéraux mieux marqués et situés plus en avant, côtés,

vers l'arrière, presque en courbe continue, étranglement antébasilaire net, base bien rebordée ; submat, ponctuation aussi forte et aussi serrée, sillon médian net, mais plus étroit et parfois interrompu par un point enfoncé.

Elytres de forme identique (1,04 - 1,09), mais sillons juxtasuturaux moins marqués vers l'extrémité, rapport largeur pronotum / largeur épaules un peu différent (1,11 - 1,17) ; subbrillants, ponctuation à peu près identique.

Abdomen légèrement brillant, ponctuation un peu plus forte, plus dense et plus rugueuse ; impression basilaire des premiers tergites découverts à carinule longitudinale moins nette ; bord postérieur du 6me tergite identique.

♂. — 5me sternite à bord postérieur non modifié, 6me sternite à encoche aussi profonde, mais moins large, en arc de cercle.

Edéage : analogue à celui des autres espèces du groupe, notamment de *S. ituriensis* n. sp. et *rugiventris* n. sp., plus étroit et à sommet de la lame dorsale nettement différent.

Chez les espèces précitées, les dents, vers la face ventrale, ne sont pas visibles d'arrière en avant, étant situées à un niveau inférieur à celui du sommet de la lame, tandis que le contraire se présente chez *S. usambaricus* n. sp.

Longueur : 3,8 - 4,1 mm.

Holotype. — ♂ : ex - D. O. A. : Usambara, Derema, 850 m, November 1891 (Conradt S.) ; in coll. Zoologisches Museum der Humboldt-Universität (Berlin).

Paratype. — 1 ♂ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Stilicus lævipennis Bernhauer

(Fig. 16, 17, 19, 22.)

S. lævipennis Bernh. : Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 123.

Entièrement noir, élytres à légers reflets bronzés, abdomen à bord postérieur des segments étroitement rougeâtre, les 5me et 6me plus largement, les pleurites quelquefois rougeâtres également, marge externe du labre, mandibules, antennes et palpes roux sombre, pattes jaune sale, l'extrême sommet des fémurs et, parfois, les tibias enfumés.

Tête subcarrée, à peine plus large que longue (1,04 - 1,06), assez convexe, yeux peu saillants, nettement plus courts que les

tempes (0,88 - 0,92), celles-ci subdroites en arrière des yeux, légèrement mais nettement convergentes, angles postérieurs largement arrondis, base subdroite mais avec encolure nette ; assez brillante ponctuation ombiliquée forte et dense, les intervalles tranchants, formant quelque peu des reliefs longitudinaux, surtout vers l'avant, ne laissant lisses que les calus antennaires, l'extrême bord antérieur et la partie déclive des tempes et de l'arrière de la tête, pas de trace de ligne médiane, tout au plus un léger écartement des points au milieu de la tête ; pubescence formée de soies sombres, couchées, seulement visibles de profil.

Labre fort transverse, bord antérieur subdroit, sans encoche à la base des dents médianes, angles latéraux obtus, faiblement indiqués, portant chez certains exemplaires une faible trace de l'ancienne échancrure antéangulaire, bord latéral modérément arqué, dents médianes étroites, aiguës, bien saillantes, séparées par une assez large encoche en V, à fond un peu arrondi et situé au niveau du bord antérieur.

Mandibules assez longues et fortes, comme chez *S. rugosissimus* n. sp.

Antennes assez longues, non visiblement épaissies vers le sommet, atteignant environ la moitié de la longueur du pronotum :

1 : grand et large, plus long que 2 + 3 ;

2 : court et assez épais ;

3 : allongé, à peine plus long que 2, mais pas plus large au sommet que le précédent à la base ;

4 : allongé, subcylindrique, nettement plus court que 3 ;

5 : comme le précédent, mais encore plus court ;

6 : oblong, pas plus large que 5, mais plus court ;

7-8 : suboblongs, à peine plus larges que 6 ;

9-10 : carrés, un peu plus courts mais pas plus larges que les précédents ;

11 : à sommet conique, nettement plus court que 9 + 10 et pas plus large.

Pronotum nettement plus étroit que la tête, visiblement plus long que large (1,11 - 1,15), mais paraissant assez épais parce que les angles latéraux se situent assez en avant et que la base est large, angles latéraux non saillants, côtés en très faible courbe, vers l'avant, brusquement redressés juste avant l'angle

antérieur, ce qui rend celui-ci nettement saillant extérieurement, subdroits en arrière des angles latéraux, faiblement convergents, puis bien plus fortement vers le tiers postérieur, pas d'étranglement antébasilaire, base faiblement rebordée ; assez brillant, ponctuation ombiliquée un peu plus forte et un peu moins dense qu'à la tête, intervalles formant des cellules isodiamétrales, ligne médiane lisse complète, de la largeur de 3-4 points, sans sillon médian bien net, mais, par contre, entièrement plus ou moins concave, se terminant parfois dans une fossette antébasilaire punctiforme, série basilaire peu distincte ; pubescence analogue à celle de la tête.

Elytres subcarrés (1,00 - 1,01), à peine plus larges aux épaules que le pronotum (1,01 - 1,07), les côtés subdroits, troncature terminale peu oblique, dépression postscutellaire bien marquée, sillon justaxutural net et étroit, allant jusqu'au sommet ; très brillants, ponctuation extrêmement fine et éparse, pratiquement nulle chez certains exemplaires (1), des points

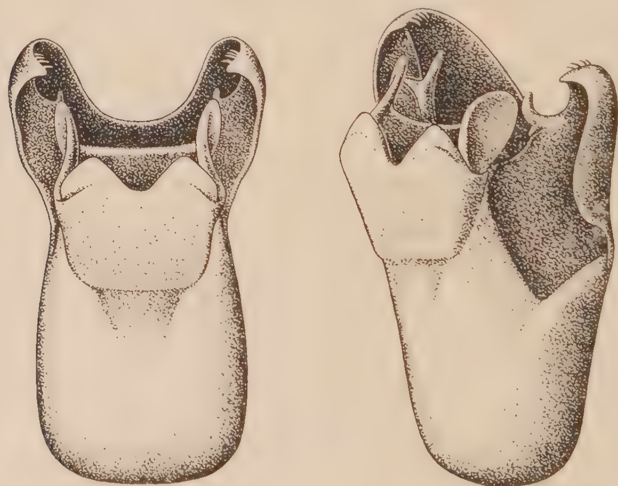


Fig. 16. — Vues ventrale et latérale de l'édéage de *Stilicus lævipennis* BERNHAUER (× 100 environ).

(1) Un exemplaire ♀ (Kivu: terr. d'Uvira, Lubuka, 2.180 m (N. LELEUP) a la ponctuation nettement plus dense que de coutume, mais pour le reste correpond parfaitement à la description. Est-ce le *S. uluguruensis* BERNHAUER ? Dans ce cas, nous ne pourrions considérer cette espèce que comme synonyme de *S. lævipnennis* BERNHAUER.

forts et bien enfoncés vers la base, notamment autour du scutellum et dans les sillons juxtasuturaux; pubescence formée de très fins poils sombres, subdressés, assez longs.

Abdomen à ponctuation assez fine, un peu ruguleuse, peu dense, impression transversale basilaire des premiers tergites découverts à grosse ponctuation assez dense et forte; 6me tergite: fig. 19.

Pattes assez longues, surtout les postérieures, tarses antérieurs non particulièrement élargis.

♂: bord postérieur du 5me sternite à large échancrure superficielle, le 6me sternite à encoche nette, pas très large, à sommet arrondi.

Edéage: fig. 16.

Longueur: 3,8 - 4,4 mm (l'auteur indique: 4,5 - 5 mm).

Dispersion. — L'espèce est décrite de l'ex D.O.A. Nous en avons vu des spécimens de différentes localités de l'Est du Congo Belge.

Stilicus sublævipennis n. sp.
(Fig. 18, 20.)

Ressemble à *S. lævipennis* BERNHAUER, mais peut en être séparé au premier coup d'œil.

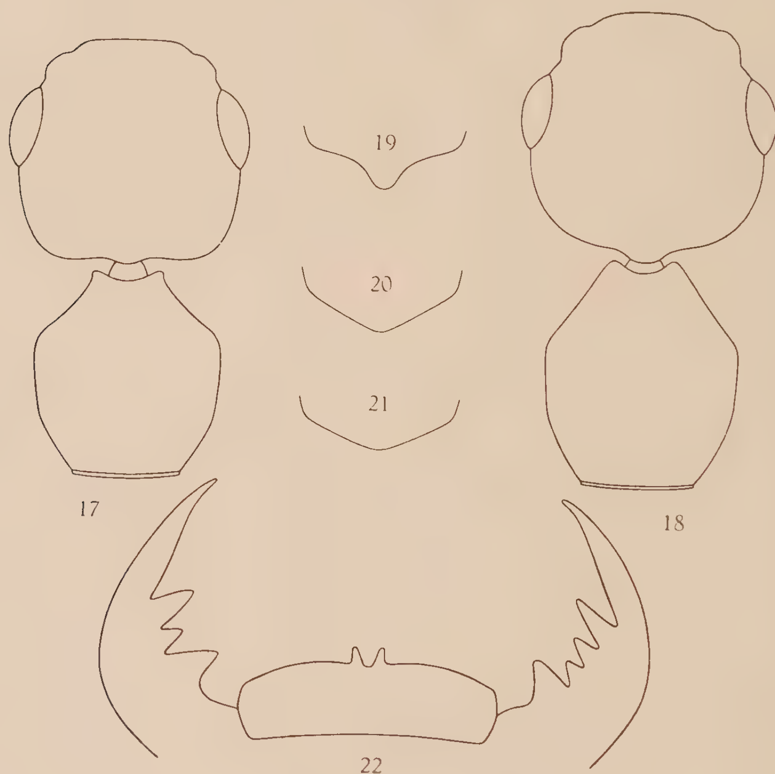
Entièrement brun de poix, tête et pronotum nettement plus rougeâtres, ainsi que l'extrême sommet des élytres; antennes, palpes et pièces buccales brun roux, pattes entièrement jaune testacé.

Tête beaucoup plus arrondie, tempes tout à fait fuyantes en large courbe sans base indiquée, yeux un peu plus petits (0,83 - 0,84); submate, ponctuation à peu près de même force et densité, mais intervalles formant beaucoup moins de reliefs longitudinaux, marge antérieure lisse moins large, pas de plage temporale lisse, visible de dessus.

Labre de forme générale identique, mais dents médianes bien plus faibles, séparées par une échancrure triangulaire, à fond anguleux situé nettement en arrière du niveau du bord antérieur.

Pronotum un peu plus long (1,15 - 1,20), mais paraissant bien plus long, parce que, si la partie située en arrière des angles latéraux est identique, toute la différence de longueur

se place vers l'avant. De ce fait, les côtés, vers l'avant, sont quasiment rectilignes et ne se redressent pas au sommet, les angles antérieurs étant simplement dirigés vers l'avant, pas d'étranglement antébasilaire; submat, ponctuation un peu plus forte que chez *S. lævipennis,* sans reliefs longitudinaux, ligne médiane lisse un peu plus étroite, creusée en rigole nette mais peu profonde sur toute sa longueur, interrompue juste devant la base et le sommet du pronotum.



Tête et pronotum de (× 50 environ) :
Fig. 17. — *Stilicus lævipennis* BERNHAUER; fig. 18. — *S. sublævipennis* n. sp.

Bord postérieur du 6me tergite découvert de (× 50 environ) :
Fig. 19. — *Stilicus lævipennis* BERNHAUER; fig. 20. — *S. sublævipennis* n. sp.; fig. 21. — *S. formosus* n. sp.
Fig. 22. — Labre et mandibules de *Stilicus lævipennis* BERNHAUER (× 90 environ).

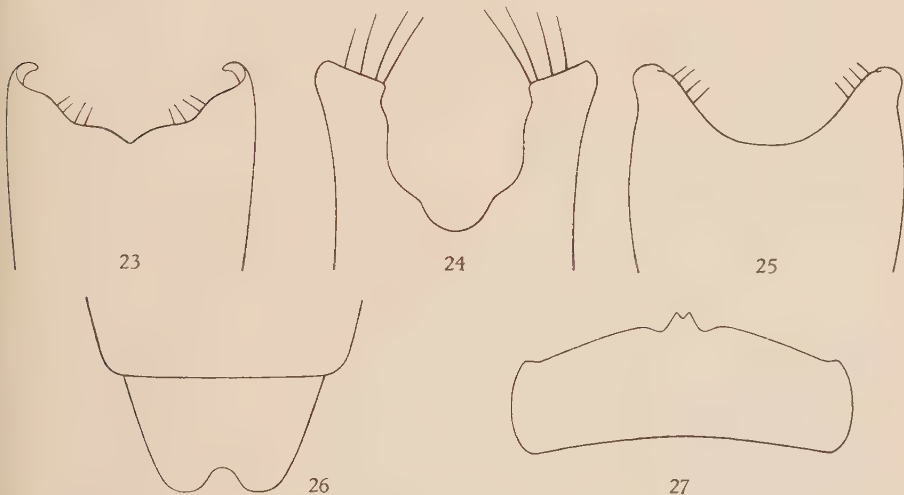
Elytres un peu transverses (1,04), nettement plus larges aux épaules que le pronotum (1,11 - 1,15), côtés un peu arqués, un peu plus convexes ; à peine brillants, avec de faibles traces de microsculpture, ponctuation tout aussi fine et superficielle mais visiblement plus dense, bien qu'encore écartée ; pubescence plus dense, plus brunâtre, plus visible.

Abdomen un peu brillant, ponctuation nettement plus dense que chez *S. lævipennis*, légèrement granuleuse, impression basilaire des premiers tergites découverts profonde, à ponctuation plus dense mais bien moins forte ; pubescence subcouchée, visiblement plus longue ; 6[me] tergite : fig. 20.

♂ : 5[me] sternite sans modification, encoche du 6[me] sternite analogue à celle de *S. lævipennis*.

Edéage : de même type, mais lame dorsale, vue de face, plus largement étalée, seul l'extrême angle légèrement relevé, échancrure postérieure bien moins profonde, en angle obtus à sommet nettement anguleux.

Longueur : 4,3 - 4,5 mm.



Sommet de la lame dorsale de l'édéage (vue dorsale (× 140 env.) de :

Fig. 23. — *Stilicus usambaricus* n. sp. ; fig. 24. — *S. rugiventris* n. sp. ; fig. 25. — *S. ituriensis* n. sp.

Fig. 26. — Sternites 5-6 de *Stilicus usambaricus* n. sp. ♂ (× 70 env.).

Fig. 27. — Labre de *Stilicus usambaricus* n. sp. (× 90 environ).

Holotype. — ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Mwenga, Luiko, 1.900 m, I-1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes. — 1 ♀ : même origine ; 1 ♀ : Kivu : territoire d'Uvira : massif de l'Itombwe, Mulenge, 1.880 - 2.010 m, V-1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La coloration, la forme du pronotum, la largeur des élytres et la densité de leur ponctuation suffisent pour séparer facilement cette espèce de *S. lævipennis* BERNHAUER.

Stilicus formosus n. sp.

(Fig. 21.)

Espèce voisine de *S. sublævipennis* n. sp.

Tête et pronotum brun marron foncé, élytres brun orange vif, abdomen brun foncé, jaunâtre à partir du tiers postérieur du 5me tergite découvert ; antennes roussâtres, articles 2 - 5 assombris sur la face supérieure.

Tête nettement plus large (1,12), yeux bien plus grands (1,04) ; ponctuation moins forte mais tout aussi dense et étendue.

Labre comme chez *S. lævipennis* BERNHAUER, mais à dents médianes bien plus faibles.

Antennes fort semblables, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum allongé (1,22), côtés légèrement arqués vers l'avant, faiblement redressés avant l'angle antérieur, celui-ci bien marqué ; ponctuation à peu près analogue, ligne médiane lisse légèrement plus large, parfaitement plane, sauf juste avant la base, où existe une petite dépression punctiforme.

Elytres subcarrés (1,02), beaucoup plus larges aux épaules que le pronotum (1,33), côtés peu arqués, sommet fort obliquement tronqué, large mais légère dépression postscutellaire, sillons juxtasuturaux étroits et peu profonds ; assez brillants, ponctuation analogue à celle de *S. sublævipennis* n. sp., pubescence semblable mais beaucoup plus fine.

Abdomen à ponctuation un peu plus nette, sillon basilaire transversal des premiers tergites découverts large et profond, à grosse ponctuation bien nette, forte et dense ; 6me tergite à bord postérieur semblable mais à sommet entièrement arrondi.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,2 mm.

Holotype. — ♀ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kalehe, contreforts S. O. du Kahuzi, 2.200 m, VIII-1951 (N. Leleup), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Cette belle espèce se reconnaîtra immédiatement à la coloration élytrale, unique parmi les représentants africains du genre, ainsi qu'aux élytres carrés, mais très larges par rapport à l'avant-corps.

Stilicus nitidipennis n. sp. (Jeannel in litt.).

Ressemble énormément à *S. lævipennis* Bernhauer, mais de taille nettement plus faible et de stature plus grêle.

Coloration comme *S. sublævipennis* n. sp.

Tête quasiment aussi large que longue (0,98 - 1,00) (2), yeux un peu plus grands (0,90 - 0,95), angles postérieurs plus arrondis, base peu marquée, formée par le prolongement oblique des tempes, avec encolure nette ; ponctuation nettement moins forte, mais aussi dense.

Pronotum à peu près de même rapport (1,13 - 1,15), mais paraissant plus étroit par suite de la position des angles latéraux, côtés, en avant de ceux-ci, quasiment droits, sans courbe préangulaire visible, de ce fait les angles antérieurs ne sont pas saillants latéralement, un léger étranglement antébasilaire, base bien rebordée ; ponctuation bien plus faible, analogue à celle de la tête, ligne médiane lisse identique, plane.

Elytres bien plus grands, subcarrés (1,01 - 1,03), nettement plus larges aux épaules que le pronotum (1,15), ponctuation et pubescence comme chez *S. sublævipennis* n. sp.

Abdomen à peu près analogue à celui de *S. sublævipennis,* mais à impression basilaire des premiers tergites découverts bien plus faible et moins ponctuée ; 6me tergite découvert comme chez *S. sublævipennis.*

♂ : bord postérieur du 5me sternite à large échancrure superficielle, 6me sternite à encoche triangulaire modérément profonde, à sommet quelque peu arrondi.

(2) Aucun des spécimens examinés n'a la tête tant soit peu plus large que longue, tandis que chez *S. lævipennis* elle est toujours un peu transverse.

Edéage : correspond à celui de *S. lævipennis*, mais à sommet de la lame dorsale plus ouvert et échancrure postérieure encore plus profonde.

Longueur : 3,9 - 4,2 mm.

Holotype. — ♂ : Kenya : Mont Elgon, versant Est (camp I de l'Elgon), 2.100 m (Mission de l'Omo : C. ARAMBOURG, P. A. CHAPPIUS et R. JEANNEL, 1932-33), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes. — 2 ♂♂, même origine ; 1 ♀ : Mont Elgon, versant Est, vallée Koptawelil ; 1 ♀ : Afrique orientale anglaise (Kikuyu Escarp.) : Kijabe, 2.100 m, II-1912, St. 58 (ALLUAUD et JEANNEL), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce est vraiment intermédiaire entre *S. lævipennis* BERNHAUER et *S. sublævipennis* n. sp. De ce dernier elle se séparera aisément par la taille, la forme de la tête et la grandeur des yeux.

Ces trois espèces, ainsi que, très probablement, le très énigmatique *S. uluguruensis* BERNHAUER, décrit sur un exemplaire provenant de l'ex-D. O. A., devront sans doute être, tôt ou tard, considérées comme races d'une même espèce. Les matériaux dont nous disposons sont trop réduits pour permettre actuellement de trancher la question.

Stilicus clarissimus BERNHAUER
(Fig. 28.)

S. clarissimus BERNH. : Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 124.

Entièrement brun orange, l'ourlet terminal des élytres jaune pâle, précédé, sur chaque élytre, d'une tache triangulaire postéro-externe sombre, sommet de l'abdomen obscur à partir de la base du 4me segment ; antennes, palpes et pièces buccales roux, fémurs jaune paille à genoux étroitement mais nettement enfumés, tibias et tarses roux.

Tête suborbiculaire (0,98 - 1,01), sans base marquée, les tempes d'abord légèrement arquées, puis se réunissant en large courbe, yeux petits, bien plus courts que les tempes (0,70 - 0,72), peu saillants ; subbrillante, ponctuation ombiliquée assez forte

et dense, quelque peu étirée longitudinalement, surtout vers le front, laissant lisse une assez large bande au bord antérieur se prolongeant assez fortement sur la ligne médiane, de la largeur de 3 points, une plage discale isolée et toute la région postoculaire et temporale presque jusqu'au cou, sublisses. Cette dernière grande zone porte cependant de fins points épars ; pubescence de fins et courts poils noirâtres.

Labre large, le bord antérieur légèrement fuyant, sans angles latéraux, dents médianes étroites, parallèles.

Mandibules sans particularités.

Antennes assez longues et fines, à pénultième article, au plus, à peine transverse.

Pronotum plus long que large (1,12 - 1,14), angles latéraux peu marqués, côtés, vers l'arrière, convergents en courbe faible mais sensible, légèrement redressés juste avant l'angle postérieur qui est subdroit, base rebordée, impression antébasilaire assez profonde, s'atténuant vers l'avant ; brillant, téguments lisses, sans microsculpture, portant quelques points épars, de force variable, série basilaire bien marquée ; pubescence analogue à celle de la tête, un peu hirsute.

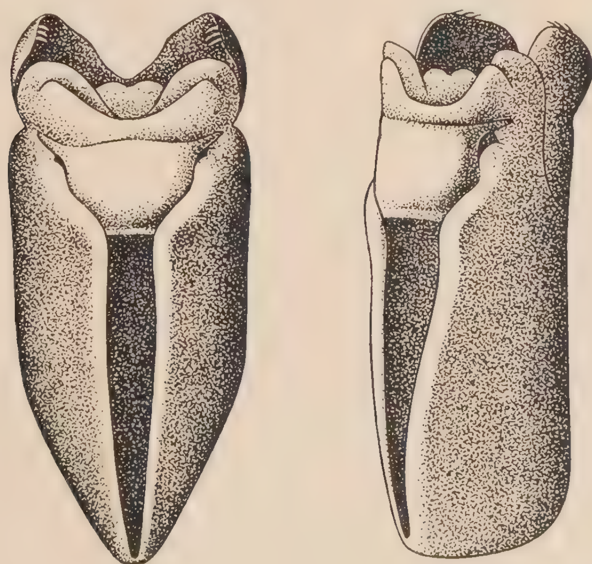


Fig. 28. — Vues ventrale et latérale de *Stilicus clarissimus* Bernhauer (× 100 environ).

Elytres subcarrés (1,00 - 1,01), subparallèles; brillants, téguments sublisses ou avec quelques faibles traces de microsculpture, ponctuation très éparse sur le disque, un rien plus dense latéralement; pubescence longue, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à ponctuation peu serrée et pas particulièrement fine, pubescence brunâtre, assez longue, impression basilaire des premiers tergites découverts à grosse ponctuation peu nette.

♂ : bord postérieur du 5me sternite à échancrure médiane large, extrêmement faible et superficielle, 6me sternite à échancrure un peu plus nette.

Edéage: fig. 28.

Longueur: 4,1 - 4,3 mm.

Matériel examiné. — 1 ♂ (déterminé par l'auteur): Abyssinie: Kattere River, N-E of Lake Zwai, circa 6.000 ft. (Dr. H. Scott), in coll. British Museum (London); 7 ♂♀: Kenya: Mt. Elgon versant Est, Suam fishing hut, 2.400 m (Mission de l'Omo: C. Arambourg, P. A. Chappuis, R. Jeannel), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♀: Congo Belge: Mahagi, Nialopul (A. Collart), in coll. A. Collart (Bruxelles).

Cette espèce présente une certaine variabilité. Chez les spécimens du Kenya la coloration est plus tranchée et les antennes sont plus fines, tandis que l'exemplaire de la collection Collart est brun foncé (coloration *post mortem* ?) et a les articles 9-10 des antennes légèrement plus transverses.

S. clarissimus comme l'espèce (?) suivante sont parmi les plus « lisses » du genre, seul, en Afrique, *S.* (*Cephalostilicus*) *lævissimus* Fagel est encore moins ponctué.

Stilicus piceorufus Bernhauer.

S. piceorufus Bernh.: Festschr. Embrik Strand, II, 1937, p. 598.

Description originale. —

« Dem *S. clarissimus* Bernh. durch die fast vollständig » fehlende Punktierung des Halsschildes und der Flügeldecken » ähnlich, jedoch sofort durch den viel längeren, schärfer und » viel dichter punktierten Kopf zu unterscheiden.

» Kopf viel breiter als der Halsschild, so breit wie die Flü-
» geldecken, etwas länger als breit, hinter den Augen parallel-
» seitig, mit ziemlich grossen, länglichen, flachen aber scharf
» eigestochenen Punkten sehr dicht besetzt, vorn sehr dicht
» längrissig punktiert, ziemlich matt, in der Mitte der Stirn
» mit einem glatten schmalen Längsfleck, hinter dem Vorder-
» rande quer, schmal geglättet. Die Schläfen sind parallelseitig,
» die Hinterecken im wenig flachem Bogen verrundet. Fühler
» ziemlich gedrungen, die vorletzten Glieder ziemlich stark
» quer. Halsschild viel schmäler als die Flügeldecken, mässig
» länger als breit, stark gewölbt, an der Seiten stark gerundet
» erweitert, knapp vor der Mitte am breitesten, nach rückwärts
» stark, nach vorn noch stärker verengt, glänzend glatt, fast
» unpunktiert, vor dem Schildchen mit wenigen kräftigeren
» Punkten.

» Flügeldecken beträchtlich länger als der Halsschild, länger
» als zusammen breit, parallelseitig, glänzend glatt, ohne
» Punktierung, am Hinterrande schmal gelblich gesäumt.

» Hinterleib in der basalen Querfurchen ziemlich kräftig und
» dicht, sonst sehr fein und weitläufig punktiert.

» Länge : 4,5 mm.

» Utzungwe-Berge, 1.300 - 1.600 m, 26 November 1912 (Meth-
» ner).

» Ein einzelne ♀. »

Les seules différences avec *S. clarissimus* que nous relevons dans cette description sont :

Tête très large, aussi large que les élytres (*clarissimus* : 0,93), beaucoup plus large que le pronotum (*clarissimus* : 1,23), un peu plus longue que large (*clarissimus* : 0,98 - 1,01), tempes parallèles (*clarissimus* : arquées), pénultième article des antennes assez fortement transverse (*clarissimus* : carré à faiblement transverse).

Il semble certain que cette espèce a sa place ici, mais il est fort probable qu'il ne s'agit, tout au plus, que d'une faible variation de *S. clarissimus* Bernhauer. Or cette dernière, dans sa grande aire de dispersion, varie quelque peu.

Stilicus uluguruensis Bernhauer.

S. uluguruensis Bernh. : Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 124.

Description originale. —

« Dem vorigen (*lævipennis* Bernh.) am nächsten stehend,
» in Grösse, Gestalt und Färbung recht ähnlich, durch die
» Skulptur der Flügeldecken auf den ersten Blick zu unter-
» scheiden. Diese sind nämlich fein, aber scharf eingestochen
» und ziemlich dicht punktiert.

» Tiefschwarz, die Flügeldecken und der Hinterleib mit
» dunklem Metallschimmer, erstere stark glänzend, der Vor-
» derkörper matt, die Fühler und Beine rostbraun, viel dunkler
» als bei *lævipennis*.

» Der Kopf ist deutlich kürzer, hinten in weniger breitem
» Bogen verrundet, etwas dichter gerunzelt, die Fühler kürzer,
» am Halsschild und Hinterleib lassen sich markante unter-
» schiede nicht feststellen.

» Länge: 4 mm (bei eingezogenem Hinterleib).

» Deutsch-Ostafrika : Süd-Uluguru, auf Urwaldboden in
» 1.500 - 2.000 m Seehöhe, 17 Februar 1910 (Methner).

» Ein einzelnes Stück. »

La seule indication que nous pouvons tirer de cette description est qu'il doit s'agir d'une forme extrêmement proche de *lævipennis*, tout au plus une race locale. En effet, à part la ponctuation élytrale, nous n'y voyons rien qui ne puisse s'appliquer à certains spécimens de *lævipennis*, exemplaires pour lesquels il est inutile de créer une espèce. A moins qu'il ne s'agisse, au contraire, que d'une forte ressemblance et que l'espèce appartienne à un tout autre groupe.

Stilicus uniformis Bernhauer.

S. uniformis Bernh.: Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 123.

Description originale. —

« Durch die Färbung und die fein punktierte Flügeldecken
» unter den afrikanischen Arten sofort zu erkennen.

» Von der Grösse und ziemlich von der Gestalt des *orbiculatus*
» Payk., auch sonst demselben sehr nahe verwandt, in der
» Bildung der Vorderkörpers und der Flügeldecken fast über-
» einstimmend, auch in der Skulptur dieser Teile recht ähnlich,
» die Flügeldecken jedoch deutlich dichter, der Hinterleib
» dagegen viel weitläufiger punktiert, stärker glanzend.

» Die Grundfärbung ist, wie bei *orbiculatus* PAYK. schwarz » mit Erzglanz, die Flügeldecken sind jedoch einfärbig, ohne » gelbe Apikalmakel, die Beine sind hellgelb mit dunklen Knien, » die Fühler rostbraun mit hellerer Spitze.

» Länge : 3 3/4 mm (bei eingezogenem Hinterleibe).

» Deutsch-Ostafrika : West Usambara, Februar 1912 (METH- » NER).

» Ein Exemplar. »

Encore une description sans grande signification. Si l'on considère l'aspect extérieur, il est possible que *S. uniformis* appartienne au complexe de *lævipennis*, mais dans ce cas il est curieux que BERNHAUER ne parle pas de cette dernière espèce et préfère comparer *uniformis* à *orbiculatus* PAYKULL. A ce propos on ne peut que déplorer la malencontreuse idée de comparer deux espèces appartenant à des faunes différentes.

D'autre part, notons en passant que *S. orbiculatus* PAYKULL est parent de *S. capicola* SACHSE. Serait-ce auprès de ce dernier qu'il faut placer *S. uniformis* ? La question ne pourra être résolue que par l'examen du type unique.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE
ET INSTITUT DES PARCS NATIONAUX DU CONGO BELGE.

Ad. Goemaere, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles